



Comparativement à d'autres secteurs sinistrés par les conséquences de la pandémie Covid-19, la production française de PPAM aura été, pour l'instant, globalement peu impactée. Toutefois les producteurs effectuant de la vente directe restent néanmoins très affectés par cette crise et n'ont pas repris une activité normale. Pour les entreprises utilisatrices de PPAM, l'impact est très variable selon les secteurs. Ceux des cosmétiques et du parfum ont été particulièrement touchés. À l'inverse, l'aromathérapie s'est fortement développée notamment avec l'augmentation des ventes des huiles essentielles associées à des propriétés antiseptiques. L'attrait des consommateurs pour les produits naturels, remarqué depuis quelques années, s'est renforcé suite à la crise. Pour les huiles essentielles brutes de lavande et de lavandin, les rendements ont été élevés pour cette campagne. Dans ce contexte d'offre importante, le prix du marché du lavandin reste dans une tendance de forte diminution.

## Impact global Covid-19, suite...

La crise Covid-19 a, pour le moment, eu globalement peu d'impact sur la production de PPAM en France. Les producteurs réalisant de la vente directe ont été très impactés par l'annulation des événements au printemps avec des pertes de chiffre d'affaires en partie compensées par les aides de l'État. Aujourd'hui, la situation reste difficile puisque que l'activité n'est pas revenue à la « normale » (baisse de fréquentation des marchés et à la ferme, annulation d'événements, etc.).

Une grande partie des acteurs de la filière, que ce soit en amont ou en aval, a rencontré des difficultés d'organisation en interne pour la mise en place et la gestion des règles sanitaires. De plus, ces mesures représentent des coûts supplémentaires. Des problèmes d'approvisionnements et d'exportation pour certaines entreprises subsistent toujours.

Les organisations de producteurs ont globalement connu, après un faible fonctionnement pendant le confinement, une très forte activité lors du déconfinement. Le report et l'annulation de certaines commandes n'ont pas engendré de difficultés particulières. Cependant il est déjà constaté une modification de la demande (volumes et produits) de la part de certains acheteurs y compris pour les années à venir.

Pour les entreprises utilisatrices de PPAM, l'impact est très variable selon les secteurs.

Pour les entreprises de l'aromatique, l'activité de production s'est toujours maintenue avec résilience que ce soit pendant le confinement ou après le déconfinement. Cependant, elles restent globalement impactées par la crise avec notamment une baisse de chiffre d'affaires, par rapport à 2019, sur la première moitié de l'année 2020. La parfumerie de luxe est très fortement impactée. En effet la consommation n'a toujours pas repris. Ce sont des produits qui ne sont pas jugés comme de première nécessité et le secteur souffre du

manque de voyageurs, de la fermeture des boutiques dans les aéroports et des restrictions aux frontières de certains pays.

Pour les cosmétiques, selon COSMED<sup>1</sup>, seulement 41 % des entreprises ont maintenu une activité de production pendant le confinement. Ainsi plus de 50 % d'entre elles ont déploré une baisse du chiffre d'affaires associé de plus de 20 %. L'activité à l'export a été ralentie pour une grande majorité de ces sociétés. Contrairement au secteur du parfum, le marché des cosmétiques a repris lors du déconfinement avec une forte demande.

Les entreprises d'aromathérapie françaises ont connu, quant à elles, un développement de leur activité suite à la forte demande d'huiles essentielles associées à des propriétés antiseptiques (tea tree, ravinsara, eucalyptus, thym, etc.).

## État de la production française

La sécheresse a été plus ou moins ressentie selon les régions. Le grand Est a été fortement touché et cela pour la troisième année consécutive.

Ce phénomène a pu engendrer, pour les producteurs, des baisses de rendement et mettre en péril les cultures de PPAM pérennes. Les producteurs ayant la capacité d'irriguer ont pu sécuriser leurs récoltes et obtenir de bons rendements sur les parcelles équipées. Cependant l'irrigation entraîne des frais supplémentaires.

La flore sauvage a également été impactée par ces conditions climatiques récurrentes. Des plantes, généralement cueillies, comme la reine des prés ou l'arnica, sont devenues plus rares. Des producteurs ont constaté une modification de la végétation suite à ces changements climatiques.

1 Selon une enquête réalisée par COSMED auprès de 200 entreprises adhérentes

### Lavande/lavandin

Selon les premières estimations de la PAC, les surfaces en lavande et lavandin ont continué de progresser en 2020. Par rapport à 2019, elles ont augmenté, au niveau national, de 9,5 %.

75% des surfaces supplémentaires sont apparues dans les Alpes de Haute Provence, la Drôme et le Vaucluse. Ces trois départements représentent ainsi 90 % des surfaces et restent les principales zones de production. Malgré la période de froid fin mars, les conditions climatiques et sanitaires ont été très favorables à la production d'huile essentielle de lavande et lavandin. Les rendements sont supérieurs à ceux de la campagne précédente.

### Sauge sclarée

Comme le lavandin, la production en huile essentielle de sauge sclarée a été globalement bonne pour cette campagne. Cependant, les parcelles, avec des sols peu drainants, ont souffert de l'excès d'eau au printemps rendant les rendements sur celles-ci faibles. Des problèmes d'enherbement ont également été répertoriés.

### Immortelle (Hélichryse)

La production est globalement moyenne cette année. Par contre, il est constaté une hétérogénéité des rendements en huile essentielle selon les zones, liée aux coups de froid et aux phénomènes de grêle localisés du printemps.

### Thym

Les rendements en huiles essentielles de thym ont été corrects pour cette campagne quel que soit le chémotype.

### Camomille romaine

La production de camomille romaine a été en moyenne bonne cette année que ce soit pour les capitules ou pour l'huile essentielle. Cependant, il y a une très forte hétérogénéité des rendements selon les parcelles (type de sol, enherbement, possibilité d'irrigation, etc.).

### Mélisse

Les premières coupes de printemps de mélisse (feuille) ont été habituelles. Cependant les cultures souffrent des conditions de sécheresse de cet été. Les coupes pour la production d'huiles essentielles n'ont pas été satisfaisantes pour plusieurs producteurs. Les conditions restent inquiétantes pour les producteurs pour les prochaines récoltes prévues en septembre.

### Arnica montana

La production de fleur d'arnica montana est, depuis l'année passée, réduite à cause des conditions climatiques non favorables récurrentes (hiver doux et sécheresse). Dans les Vosges, selon la presse<sup>3</sup>, aucune cueillette en 2020 n'a été autorisée pour préserver la ressource pour les années à venir. Cette mesure a été prise avec l'accord des cueilleurs et des laboratoires utilisateurs.

## Production de PPAM à l'étranger

### Bulgarie

Selon la presse bulgare<sup>2</sup>, les rendements en huile essentielle de lavande, dans la région de Dobroudja, sont inférieurs aux attentes des producteurs et des années précédentes. En effet, ils seraient compris entre 20 et 60 kg/ha (de 40 à 90 kg/ha en 2019). Cette année, le nord-est de la Bulgarie a été touché par une sécheresse sévère entraînant le dépérissement de jeunes plantations. Les cultures de lavande ont également subi des attaques de criquets et de nombreux nématodes, entraînant la dégénérescence des plants, ont été répertoriés dans les sols. Les prix de la campagne ne sont pas encore fixés. Après avoir connu une chute de prix à la production de 250 à 290 BGN/kg (127 à 148 €/kg<sup>4</sup>) en 2018 à 50 à 55 BGN/kg (25 à 28 €/kg<sup>4</sup>) en 2019, la tendance du marché bulgare semble rester à la baisse.

## Situation des marchés

### Marché des huiles essentielles brutes françaises

#### Lavande/lavandin

Les marchés des huiles essentielles de lavande et de lavandin brutes restent toujours indécis malgré la fin des récoltes. Peu de transaction ont encore eu lieu, ce qui ne permet pas de définir encore de prix à la production pour cette campagne. Le mois de septembre sera déterminant. Cependant le marché du lavandin reste dans une tendance de baisse importante. De plus, ces huiles restent toujours très concurrencées par la lavande bulgare et par leurs substituts synthétiques. Pour les huiles biologiques brutes, la demande semble s'être stabilisée et le marché aurait atteint sa limite.

#### Sauge sclarée

Le marché de l'huile essentielle de sauge sclarée semble se maintenir par rapport à la campagne précédente. Les prix payés à la production se situeraient toujours entre 70 et 100 €/kg selon la qualité.

2 AGRI.BG

3 France3 Grand Est, « Vosges : pas assez de fleurs d'arnica au Markstein, la traditionnelle cueillette est annulée » (03/07/20) - [https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/vosges-pas-assez-fleurs-arnica-au-markstein-traditionnelle-cueillette-est-annulee-1849502.html]

4 1 EUR = 0,51 BGN

## Immortelle (Hélichryse)

Le marché de l'huile essentielle d'immortelle semble demeurer dans un contexte de surproduction et de concurrence forte avec les pays de l'Est qui présentent de nombreux stocks. Les cours sont orientés à la baisse.

## Thym

De taille modeste, le marché de l'huile essentielle de thym a été pendant plusieurs années en expansion. Cependant avec l'augmentation des surfaces dédiées, il se retrouve dans un contexte de surproduction notamment pour le chémotype thuyanol.

## Consommation des compléments alimentaires et des produits naturels

Selon le SYNADIET<sup>5</sup>, d'après une étude d'OpinionWay (2020), les français sont de plus en plus préoccupés par leur santé et s'orientent vers des produits plus naturels. Cette tendance, déjà remarquée depuis plusieurs années, s'est accentuée avec la crise sanitaire. Dans cette recherche du naturel et de produits alternatifs, la consommation des compléments alimentaires est en augmentation. Le marché a augmenté de 3 % en 2019 pour atteindre un chiffre d'affaires de 2 Md€.

## Marché global des produits aromatiques

Selon Prodarom<sup>6</sup>, l'industrie des produits aromatiques arrive à faire face à la crise actuelle malgré la situation économique difficile de certains pays (France, Royaume-Uni, Chine, etc.).

Pour les 15 sociétés leaders adhérentes à Prodarom, le chiffre d'affaires total pour le 1<sup>er</sup> semestre 2020 est de 675 millions d'euros (non consolidé pour les groupes internationaux) soit une diminution de 4,1 % par rapport à 2019. L'export qui représente 508 millions d'euros (soit 75 % du chiffre d'affaires) a par contre augmenté de 1,8 % sur la même période. En effet les ventes ont progressé vers les États-Unis (+ 28,9 %) ainsi que vers l'Asie et l'Amérique du Sud (+ 2,8 %). À l'inverse, elles ont été réduites vers les autres pays européens (- 3,5 %). Par activité, ces entreprises ont vu leur chiffre d'affaires baisser de 6 % pour les arômes alimentaires, de 10,5 % pour la parfumerie mais augmenter de 0,1 % pour les produits naturels.

<sup>5</sup> SYNADIET, « Compléments alimentaires et produits de santé naturels : la perception des Français a-t-elle évolué au cours de l'année ? » (23/06/2020) - [<http://www.synadiet.org/actualites/complements-alimentaires-et-produits-de-sante-naturels-la-perception-des-francais-t-elle>]

<sup>6</sup> PRODAROM, « Industrie des Produits Aromatiques en France – Note de Conjoncture 2ème trimestre et 1er semestre 2020 »